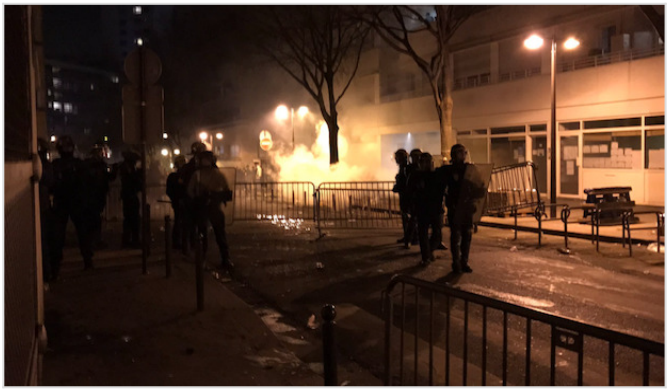
# A peine 10 jours après la Marche pour la Justice et la Dignité, la police tue de nouveau !

Dimanche 26 mars, Liu Shaoyo, 56 ans, est tué par des agents de la BAC sur le péron de son appartement, après un appel des voisins qui s'apparente à de la délation.



La version policière, bien relayée par les torchons comme le Figaro, parle de légitime défense, en signalant que la victime s'était jetée sur un des agents avec … une paire de ciseaux.

Très rapidement, cette version a été démentie par la famille[1], présente lors du meurtre. Si Liu Shaoyo avait des ciseaux, c'est qu'il cuisinait du poisson, et s'il était sur le pas de sa porte, c'est qu'il s'inquiétait largement des coups portés sur la porte de son appartement, par des gens armés en civil. Il s'agissait d'agents de la BAC. Ces agents ont donc tué un homme devant ses enfants.

Lundi soir, un rassemblement a eu lieu devant le commissariat du 19eme arrondissement de Paris, pour demander la Justice sur cette affaire qui témoigne s'il le fallait encore de l'extrême violence des flics qui se prennent pour des cow-boys, protégés qu'ils sont par les institutions politiques et juridiques.

Environ 200 personnes se sont rassemblées et la situation à rapidement tournée à l'affrontement lorsque les flics ont fait usage de matraques et de gaz lacrymogène. 35 personnes ont été interpellées, visant à décourager quinconce proteaterait contre les assassins en uniforme.

Le quinquennat de Hollande est celui d'un gouvernement aux mains couvertes de sang. L'état d'urgence et la récente loi sur la légitime défense permet donc a la police de tirer aveuglément, sans pour cela être réellement inquiétée : en témoigne la très faible condamnation du policier qui à tué d'une balle dans le dos Amine Bentousi, qui s'en tire avec un avertissement de 5 ans de prison avec sursis.

La liste des tués, blessés, mutilés par la police ne cesse de s'allonger, ce qui rends maintenant il est impossible de parler « de cas isolés » ou de « brebis galeuses » au sein d'une « police républicaine » qu'il faudrait châtier. La police est une institution qui à pour but de protéger l'État bourgeois et dont celui-ci se sert contre les travailleurs/euses, contre les plus pauvres, et, en premier lieux, contre des personnes

issues de l'immigration post-coloniale.

La police est une institution raciste au service d'un État raciste qui ne se maintient que par la mise en concurrence des travailleurs/euses et par la répression intensive des non-blanc.he.s, en particulier dans les quartiers populaires ou sont repoussées les franges les plus précarisées de la société.

Dans ce climat de violence extrême de la part de la police et à quelques semaines des élections présidentielles, il est urgent d'insister et de mettre au centre des débats cette question.

En tant qu'organisation révolutionnaire, nous devons opposer au discours dominant notre solidarité envers les familles et proches des victimes de la police, soutenir les mobilisations et les organisations qui en émanent, politiser systématiquement ces questions et revendiquer nos positions anti-racistes, anti-impérialiste et anti-capitaliste.

La responsabilité des organisations du mouvement ouvrier dans la période est centrale: les directions nationales doivent appeler à un large mouvement contre les violences policières, bien loin du pathétique appel en soutien à Théo du 18 février qui émanai des satellites du PS tels SOS racisme.

**- Justice et Vérité Pour Liu Shaoyo et pour toutes les victimes de violences policières !**

**- Pas de Justice, pas de Paix !**

**- Désarmement de la police, dissolution de la BAC et de la BST !**

1 https://www.facebook.com/chinoisenfrance/?pnref=story

**Tristan Daul**, le 28 mars 2017